

L'autre péril non moins redoutable consiste, comme Nous l'indiquions tout à l'heure, dans la domination des appétits sensuels. Il n'est peut-être pas d'influence plus malfaisante que celle-là pour l'emporter sur l'action bienfaisante de la grâce et pour l'étouffer. L'histoire rapporte que lorsque l'abomination de la désolation, qui avait été prédite, pénétra dans le temple de Jérusalem, une voix mystérieuse cria d'en haut : *Dieu se retire*. Or la lugubre sentence de cette voix se vérifie exactement dans le sanctuaire de l'âme que les convoitises sensuelles ont profané. A mesure que celles-ci prévalent, la corruption monte du cœur à l'esprit, le privant de la lumière céleste qui l'éclairait auparavant. Privation terrible, car l'homme qui en est frappé s'embourbe de plus en plus dans la matière et, devenu oublieux de sa dignité et de ses hautes destinées, il perd peu à peu jusqu'au sentiment de la moralité et de la spiritualité chrétienne. C'est Dieu qui se retire.

Ces deux ennemis que chacun porte en soi, car ils sont établis au fond de notre nature corrompue, trouvent malheureusement et en tous temps un stimulant plus ou moins efficace dans les conditions extérieures. Mais Nous ne saurions dire si d'autres époques ont jamais présenté à la concupiscence tant de séductions et à la raison tant d'embûches, que les présentent aujourd'hui la licence des mœurs, le cynisme d'une si grande partie de la presse, le dévergondage des spectacles publics, le scepticisme de tant de chaires.

Partout le grand don daquel Dieu vous a fait privilège demande plus que jamais des soins assidus, des précautions très vigilantes. Agissez, chers fils, comme si vous portiez en mains un trésor fragile à travers des chemins couverts d'embûches et semés d'obstacles. *Vigilate* : voilà l'avertissement de saint Paul aux chré-